

Le petit renne chez les Lapons, de Romain Simon, coll. Un album Coccinelle, propose aux petits quelques éléments documentaires, mais surtout des images d'animaux dans leur vie quotidienne, avec un texte en gros caractères. Cet album est meilleur que les autres titres de la collection.

Le roi et le rossignol, conte très librement inspiré d'Andersen, avec des images frappantes et colorées de Fulvio Testa, dans une mise en pages bien aérée. Le texte perd malheureusement toute la poésie de l'original.

Chez Grasset-jeunesse, **Trois petits flocons** (Prix graphique de Bologne, 1975), de Joëlle Boucher et Bernard Barokel: ce conte semble toucher les enfants, sensibles à la poésie des images, à leurs tons pastel, aux phrases courtes et rythmées du texte; le thème de la mort y est abordé à travers le voyage des flocons de neige enfants qui naissent, dansent dans le ciel, puis disparaissent.

Chez Hatier, un nouvel album d'Ali Mitgutsch: **A la campagne**, dans la série 1000 choses à voir, 1000 choses à dire; de grandes images pleines d'objets à identifier, nommer et commenter par l'enfant conversant avec un aîné.

Les habits neufs du grand duc, texte complet du conte d'Andersen, dans une nouvelle traduction, avec des images amusantes et très colorées de Josef Palecek.

Chez Hachette, un nouveau Babar de Laurent de Brunhoff: **Babar et la planète molle**; le petit éléphant et sa famille découvrent une drôle de civilisation sur une planète dont les habitants vivent suspendus à des ballons.

La séparation, d'Agnès Rosenstiehl; dans le même esprit et avec les mêmes qualités graphiques que dans **La naissance**, l'auteur aborde le thème difficile de la séparation des parents, en le dédramatisant, mais sans recourir à une solution artificielle; un album pour les petits et les grands.

Contes et romans

Chez Pauvert: **Une promenade au cœur des choses**, de Madeleine Chapsal, texte poétique et sensible, qui sera peut-être plus accessible aux enfants si un adulte leur lit ou leur raconte.

Chez Hachette: **Légendes de la mer**, dans la collection Légendes de Bernard Clavel, qui regroupe autour d'un thème des récits du folklore international.

Plodoc et la planète inconnue, de Max Kruse, en Bibliothèque rose; ce second titre ne décevra pas les lecteurs de **Plodoc diplodocus de choc**; ils y retrouveront gentillesse, drôlerie et jeux de langage pour les 6-10 ans.

Un nouvel Hitchcock en Bibliothèque verte: **L'aigle qui n'avait plus qu'une tête**.

Chez Gallimard, coll. 1000 soleils, nouvelle édition en deux volumes des **Contes du chat perché**, de Marcel Aymé. Quelques images ajoutées en annexe sur « la campagne autrefois » et « les animaux des contes » ne font pas oublier les précédentes éditions illustrées de ce chef-d'œuvre.

Chez G.P., si l'on manque de petits romans pour les plus jeunes: **Attention Clémentine I**, de L. Pujol-Mauriès, coll. Dauphine; les vacances à Paris d'une petite fille de la campagne.

Un petit gars nommé Quinquembois, d'Anne Beauchamps, coll. Souveraine, réédition d'une histoire d'enfant un peu désuète, mais non sans charme.

Nouveau Camus dans la collection Olympic: **Ce sacré Far West**, Pete Breakfast cherche du boulot — pourquoi la couverture illustrée est-elle si médiocre ?

Les romans ont une tendance de plus en plus marquée à se ranger dans quelques « types »; le plus à la mode actuellement: le roman pour adolescents sur un thème d'actualité; les analyses psychologiques d'enfants ou d'adolescents en proie à des difficultés personnelles ou des problèmes familiaux; des romans d'anticipation; quelques romans de nature; trop peu de véritable aventure pour répondre à la demande réelle des lecteurs; peu de romans historiques, le genre, naguère florissant jusqu'à la saturation, étant en nette régression.

Analyse psychologique avec **N'aie pas peur, Martin**, de Lennart Frick, dans la Bibliothèque de l'amitié: un enfant mal à l'aise dans sa famille, persécuté par ses camarades, et qui arrive à dominer l'angoisse en défiant sa propre peur.

Romans de nature avec **Mirri chien sauvage**, de Mary Patchett, chez Calmann-Lévy, série Flicka : l'auteur se répète un peu ; rien de très nouveau ici par rapport notamment à **Frère sauvage**.

Perdus dans le Grand Nord, de Farley Mowat, chez Laffont, coll. Plein vent : aventure de deux jeunes Robinsons, un Canadien et un Indien, dans une nature superbe, mais hostile ; ce roman a beaucoup intéressé plusieurs de nos lecteurs.

A pas de loup, de Florence Hugodot, même collection : amitié d'un enfant et d'un jeune loup dans une tribu primitive d'éleveurs de rennes ; plaît aux amis de la nature et des animaux.

Julie des loups, de Jean Craighead George, chez G.P., Super 1000 : une adolescente esquimau, fuyant un mari imposé, survit en pleine toundra grâce à une tribu de loups ; c'est non seulement un roman de nature, mais une étude de l'évolution du peuple esquimau, de plus en plus intégré à la civilisation américaine.

Auteur de romans d'anticipation, Christian Grenier risque de s'essouffler ; il publie trois volumes très rapprochés : **Messier 51 ou l'impossible retour**, dans la Bibliothèque de l'amitié ; une fantastique erreur dans le calcul du temps met en péril une mission interplanétaire. **Le satellite venu d'ailleurs**, chez G.P., coll. Grand angle ; une petite fille enlevée en 1940 par une soucoupe volante est retrouvée en état d'hibernation par un satellite envoyé du Centaure vers la Terre en 1999. **Face au Grand Jeu**, à la Farandole, coll. Prélude ; ce roman ne fera pas oublier **Le meilleur des mondes** d'Huxley, mais il pose de façon simplifiée les problèmes de conditionnement de l'homme dans la société de consommation. Présentation, papier, typographie décidément très agréables de cette collection dans sa nouvelle formule.

Beaucoup de nos lecteurs ont souligné la qualité du roman de René Antona : **Les évasions du brigadier Lambert**, chez Magnard, coll. Le temps d'un livre. Ce récit sobre et impartial, fondé sur un témoignage authentique, donne sans emphase, mais non sans humour, une juste idée de la vie des prisonniers pendant la dernière guerre.

Restent les études psychologiques et les romans « d'actualité » qui se multiplient depuis peu dans toutes les collections destinées aux plus de 12 ans. L'embaras des critiques est grand devant cette production, inspirée sans doute par les meilleures intentions, mais programmée dans ses thèmes et dans sa forme selon des recettes un peu trop systématiques. Pas de chef-d'œuvre, rien qui entraîne vraiment l'adhésion du lecteur, une information souvent incomplète ou à courte vue, une écriture pauvre et sans chaleur, beaucoup de moralisme plus ou moins déguisé... et avant tout le souci de faire réfléchir les jeunes en leur offrant des sujets de discussion. On ne peut s'empêcher de comparer cette « littérature » avec quelques œuvres pour adultes — partiales ou non, modernes ou classiques, peu importe, mais bien vivantes parce que nées du profond besoin d'expression d'un véritable écrivain. (Depuis longtemps, nous avons suggéré des titres — par exemple dans le Livre de poche — voir les Bulletins n° 12, de 1968, n° 29, n° 32 et plusieurs groupes de recherche se sont formés ici et là pour développer une telle sélection.)

Voici donc quelques-uns de ces romans écrits pour les jeunes — où il y a à prendre et à laisser :

Etudes psychologiques d'adolescents : **Pourquoi partir ?** de Michel Grimaud, coll. Les chemins de l'amitié ; un jeune homme, las des études et de la vie de famille, veut vivre sa vie ; après une courte expérience, des rencontres avec quelques hippies (assez caricaturaux), il rentre au bercail entre un père et une mère qui ne sont pas non plus sans problèmes.

Et si elle se trompait, par Honor Arundel, même collection ; jalouse, elle aussi, de son indépendance, une jeune fille se défend par une attitude d'égoïsme et d'insensibilité qui met en péril toute sa vie sentimentale.

Le sentier sous les herbes, de Nicole Ciravegna, chez Magnard, coll. Le temps d'un livre ; dans une communauté pour cas sociaux, la vie difficile de la fille des directeurs, qui se croit rejetée par ses parents au profit des enfants recueillis ; il faudra un drame pour que la situation se dénoue.

Le cri du hibou, de France Bastia, chez Duculot, coll. Travelling ; un enfant réputé « méchant » sauve un hibou cloué sur une porte par un paysan superstitieux ; ce roman aborde beaucoup de problèmes à la fois ; absence des parents, préjugés et malveillance, aventure policière se mêlent dans ce livre trop chargé.

Le cauchemar de la nuit, de Jaap Ter Haar, chez G.P., coll. Grand angle ; réadaptation à la vie d'un jeune garçon devenu aveugle à la suite d'un accident ; sujet intéressant, mais le roman n'évite pas toujours le ton mélodramatique et moralisateur.

Problèmes d'actualité : **Des hommes traqués**, de Michel Grimaud, chez Laffont, coll. Plein vent ; un jeune Chilien et ses amis vivent, dans un village, l'expérience d'Allende et sa chute ; ce roman, assez compliqué, aborde les vrais problèmes du Chili en 1973 ; il reste cependant insuffisant, de l'avis même de Chiliens émigrés à qui il a été soumis par nos lecteurs.

Je rentrerai tard ce soir, d'Huguette Pérol, coll. Les chemins de l'amitié ; la vie dans un camp de réfugiés palestiniens, les uns résignés, d'autres engagés dans l'action clandestine ; très discuté par nos lecteurs qui reprochent à l'auteur d'éviter toute discussion politique et d'atténuer les réalités.

L'herbe naïve, de France Bastia, chez Duculot, coll. Travelling ; autre problème brûlant, celui de la décolonisation, vu à travers le cas du Zaïre ; un tel roman, qui veut tout évoquer et tout comprendre, mélangeant politique et sentiments, peut-il donner aux jeunes une idée juste d'une question si difficile ? Mieux vaudrait un bon documentaire.

Le thème des émigrés en France : **La révolte d'Ayachi**, de Bernard Barokas, même collection ; c'est l'histoire d'un Marocain de dix-huit ans venu travailler à Paris et qui, au-delà de la révolte, arrivera à une prise de conscience de sa condition.

La trahison d'un frère, de Ghislaine Laramée, coll. Bibliothèque de l'amitié, s'adresse à des lecteurs plus jeunes ; il évoque les problèmes d'adaptation des ouvriers marocains émigrés en France, mais après avoir montré d'abord la vie de la famille au Maroc et les difficultés qu'elle connaît du fait de l'émigration du père.

Maria de Amoreira, de Luce Fillol, chez G.P., coll. Grand angle, soulève les plus vives critiques : s'agit-il de la vie des émigrés portugais en France, ou banalement, du chagrin d'amour d'une jeune Portugaise venue en France pour oublier ? Le roman, disent nos lecteurs, n'explique rien et introduit la confusion.

Documentaires

A la Farandole, réédition du livre de Pandelli, **Ballerines et danseurs**, sous un autre titre : **Les joies de la danse**, et une présentation très améliorée ; texte revu et enrichi, iconographie plus soignée avec quelques documents en couleurs.

A l'Ecole des loisirs : **Surstey, la nouvelle île de l'Atlantique Nord**, par Thorarinnson ; le texte est difficile et l'on aurait préféré avoir les légendes à côté de chaque illustration, mais les photographies sont belles et il peut être très intéressant de regarder page à page cet album avec les enfants pour assister avec eux à la naissance d'une île volcanique.

Haïti, république caraïbe, de Pierre Pluchon, séduit par sa présentation, ses photographies et documents en couleurs ; c'est un livre pour adultes et il y manque l'envers du décor : la misère et la politique des gouvernants ; pas d'index non plus ni de table assez explicite ; bibliographie pour adultes.

Chez Flammarion : **L'agriculture racontée aux jeunes**, de Lasnier-Lachaise et Arandyelovitch, coll. La terre, a beaucoup déçu ; texte et illustrations sont accessibles dès 12 ans, mais on n'y trouve rien, par exemple, sur les machines agricoles et l'esprit reste très traditionaliste.

Dans la collection International Library, des livres difficiles, mais, comme toujours bien présentés et intéressants : **La révolution biologique**, de Munck, et **Civilisations disparues**, de Cottrell.

Chez G.P., coll. Grands albums : **Les animaux qui nous entourent**, de Rolande Causse ; comment connaître, soigner, sauver les animaux familiers et les animaux en liberté ; accessible dès 10 ans.

La collection « L'enfant et l'univers » soulève toujours les mêmes critiques : manque de plan clair, manque, presque toujours, de légendes pour les photos par ailleurs bonnes et intéressantes, parti-pris du récit fait par l'enfant, ce qui donne forcément un ton artificiel, information souvent légère et anecdotique. Nouveaux albums : **Tupac le petit indien du soleil**, de G. Civet et C. Manoncourt, sur le Pérou.

6 **Nejat, le petit nomade d'Afghanistan**, de Michel Montesinos. **Hideko, la petite**